

« Je suis peut-être un mari douteux, mais je me sens le meilleur des pères. Mon fils¹, c'est l'enfant des époques opulentes de ma vie, ma fille, celui des jours pénibles, l'enfant pour lequel j'ai abaissé ma morgue de bourgeois ex-riche pour "vendre". Et puis c'est la fille de mon corps & de mon esprit, et je l'en aime doublement² ».

Née en 1871, Claire Duluc est le fruit des amours de Rops et de Léontine Duluc. Sa mère est l'une des deux sœurs couturières, rencontrées à Paris, avec lesquelles Rops entretient une liaison jusqu'à la fin de ses jours. Surnommée « Clairette » par ses proches, Claire Duluc a communiqué avec « l'esprit » de son père en s'adonnant à l'art de la peinture et du dessin³. Si dès 1890 la jeune femme vend déjà des œuvres à des collectionneurs privés, sa pratique se range encore du côté de celle de l'amateurisme⁴. Ce n'est qu'après son mariage avec le juriste, critique et écrivain Eugène Demolder⁵, le 21 décembre 1895, que sa carrière connaît une impulsion et une forme de professionnalisation.

Entre 1896 et 1901, elle collabore en effet à pas moins de sept ouvrages de son époux⁶. Parus aux éditions du *Mercur de France*, les trois premiers sont illustrés conjointement par Claire Duluc et Félicien Rops. C'est sous les auspices de son père que la jeune artiste réalise les illustrations de deux d'entre eux : *La Lé-*



Fig. 1

gende d'Yperdamme et *Le Royaume authentique du grand Saint Nicolas*. Durant l'été 1896, alors qu'elle séjourne en Bretagne dans la résidence familiale de « La Guymorais », elle envoie des dessins préparatoires à Rops. En marge d'un de ceux-ci on peut lire :

« Ma Chérie, - Si tu étais ici avec ce dessin, en un quart d'heure nous aurions un très bon résultat [...]. Viens et tout marchera comme sur de jolies roulettes [...].

Tu as du talent et tu en auras étrangement si tu veux. J'en réponds moi et je m'y connais

Ton vieux père qui t'aime plus qu'il ne pourrait le dire⁷ ».

Tout au long de sa carrière, Rops a fait preuve dans son art d'une constante remise en question. Plus que tout, il souhaitait évoluer avec son temps ; être moderne ! Malgré les liens forts qui l'unissent à sa fille, l'artiste ne manque pas de l'astreindre au même régime. Pour preuve, cette seconde missive :

« Ma Chère mignonne,

Nous voici bientôt à la mi Septembre 1896, si nous voulons avoir un bon résultat au point de vue de tes dessins, je crois qu'il serait temps de t'en occuper - à fond. Tes dessins manquent de sérieuse allure, ils ont les qualités qu'ils ont depuis deux ans, mais ils n'ont pas progressé autant qu'ils auraient dû le faire. J'ai si peur du ralentissement !!! Il faut avant tout, en art, littérature, ou peinture, et même en musique que chaque fragment de production soit un avéré progrès, une chose que l'on n'avait pas produit "en progrès" sans cela, on est "en perte". Il faut donc que maintenant tu sois "en gain" solidement. Tu es à l'âge où le progrès se manifeste et il est dangereux qu'il ne se manifeste pas ! Donc surveille-toi et que chaque dessin soit : un progrès. "l'arrêt" c'est la mort⁸ ».

À la sortie des ouvrages de Demolder, c'est sous le pseudonyme d'Étienne Morannes que l'on retrouve les illustrations de Claire. Ce recours à un pseudonyme permet la mise en valeur de la figure créatrice qu'est Claire Duluc, par la distanciation à la fois avec le nom de Félicien Rops mais aussi avec celui d'Eugène Demolder ; personnalité importante de la littérature franco-belge en cette fin-de-siècle. Cette pratique est en outre en vogue chez les femmes artistes au XIX^e. La filiation avec Rops est uniquement présente, mais de manière édulcorée, lors de la promotion des ouvrages à l'occasion de laquelle Étienne Morannes est identifié comme l'un des élèves du célèbre illustrateur. Il est amusant de constater à quel

point le secret autour de la véritable identité de Morannes était bien gardé !

Dans les correspondances qu'Eugène Demolder échange lors de la parution de ses livres, les dessins sont chaque fois attribués à ce mystérieux élève de Rops. Le discours est identique, même lorsqu'il s'agit d'amis intimes ou de relations proches de la famille Rops-Demolder, comme les libraires-éditeurs Edmond Deman⁹ et Charles Vos¹⁰ ou encore l'avocat et animateur culturel Octave Maus¹¹.

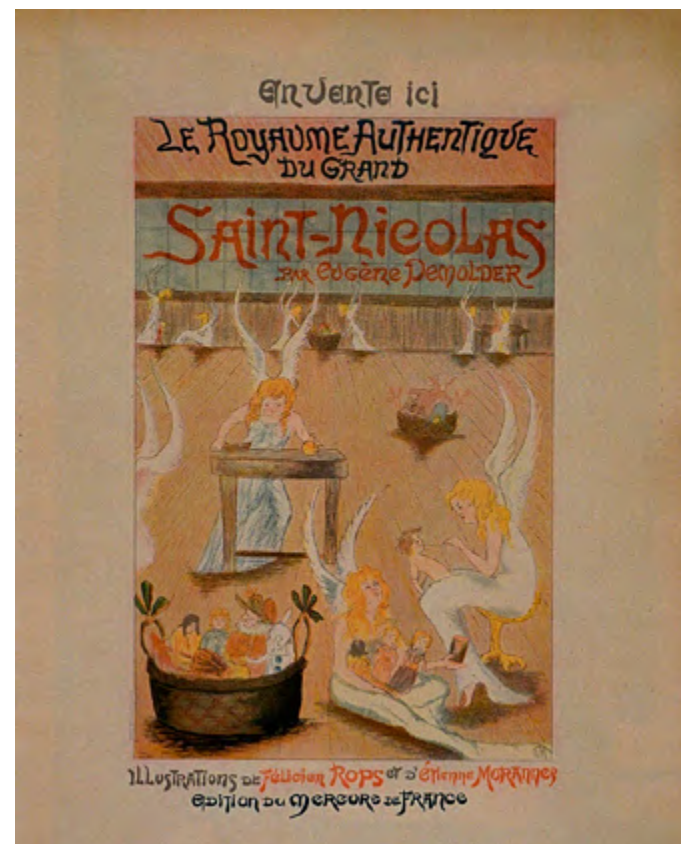


Fig. 2

Durant les années à venir, Demolder jouera le rôle d'un véritable impresario pour assurer la promotion du travail de Morannes - tout comme celui de Félicien Rops. Il utilisera, entre autres, son réseau relationnel pour placer les affiches réalisées par son épouse

pour *Le Royaume authentique du grand Saint Nicolas* dans de hauts lieux de la sphère artistique bruxelloise¹². Par son entremise, Morannes exécutera également des bandeaux pour le *Mercur de France*. Toutes les collaborations de Claire Duluc aux ouvrages de son mari seront sous couvert de pseudonymes ; toutes, excepté, la dernière en 1901, comportant un hommage à son père : *Trois contemporains : Henri de Braeckeleeer, Constantin Meunier et Félicien Rops*.

Fig. 1 : Anonyme, *Portrait de Claire Duluc en buste*. s.d. [c. 1900], photographie argentique, 23,3 x 17,2 cm. Coll. musée Félicien Rops, inv. Photo 19.

Fig. 2 : Étienne Morannes [Claire Duluc], *Affiche de librairie pour « Le Royaume authentique du grand saint Nicolas »*, 1897, dimensions non communiquées. Coll. privée.

¹ Paul Rops (1858-1928). Né du mariage de Rops avec Charlotte Polet de Faveaux (1835-1929).

² Lettre de Félicien Rops à Edmond Deman, s.l., 19/06/1894. Namur, musée Félicien Rops, coll. Province de Namur, inv. LEPR/124. Édition en ligne : www.ropslettres.be - n° d'édition : 98.

³ L'œuvre de Claire Duluc est à découvrir en ce moment aux cimaises du musée Félicien Rops dans le cadre de l'exposition temporaire : *Femmes artistes. Les peintresses belges (1880-1914)*, musée Félicien Rops du 21 octobre 2016 au 8 janvier 2017.

⁴ Billet de Claire Duluc à Madame J. Henrard, Paris, 17/03/1890. Reproduite in : Kunel Maurice, Lefebvre Gustave, *Correspondance de Félicien Rops*, exemplaire unique conservé aux archives de l'art contemporain aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Limal, s. éd., t.4, 1942, inv. 8807, p. 183.

⁵ Eugène Demolder (1862-1919). Juriste, critique d'art et écrivain belge, lointain cousin de Rops du côté maternel. Il est l'auteur d'une *Étude patronymique* sur l'artiste publiée dans la revue *L'Art Moderne* en 1892 puis en volume, chez Pincebourde, en 1894. Trois de ses ouvrages sont illustrés conjointement par Félicien Rops et Claire Duluc : *La Légende d'Yperdamme*, *Le Royaume authentique du grand Saint Nicolas* et *Quatuor*. En 1901, chez Deman, Demolder publie également *Trois contemporains : Henri de Braeckeleeer, Constantin Meunier et Félicien Rops*.

⁶ Pour la liste complète des ouvrages illustrés par Claire Duluc, voir : Devaux Jonathan, « Tres capita, una mens. Le trio Félicien Rops - Étienne Morannes - Eugène Demolder et la pratique de l'illustration de livres à la Demi-Lune » in : *Le Livre & l'Estampe*, LV, n° 172, 2009, p. 41-75.

⁷ Lettre de Félicien Rops à Claire Duluc [sur dessin préparatoire de Claire Duluc pour *Le Royaume authentique du grand Saint Nicolas*], s.l. [Demi-Lune, Corbeil-Essonnes], s.d. [août-septembre 1896]. Collection privée, inv. CPX/1.

⁸ Lettre de Félicien Rops à Claire Duluc, Demi-Lune, Corbeil-Essonnes, 03/09/1896. Paris, Fondation Custodia, inv. 8173.

⁹ Voir la correspondance d'Eugène Demolder à Edmond Deman conservée au Mount Holyoke College (copie disponible au musée Félicien Rops).

¹⁰ Voir les lettres d'Eugène Demolder à Charles Vos au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, inv. II/7109.

¹¹ Lettre d'Eugène Demolder à [Octave Maus], Demi-Lune, Corbeil-Essonnes, s.d. [fin 1896-début 1897]. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Manuscrits, inv. III/215/12/35.

¹² Voir au sein des trois correspondances précédemment citées.